REVUE HISTORIQUE DES ARMÉES

Revue historique des armées

270 | 2013
France-Hongrie

« Strictement confidentiel » Les décorations de la République populaire Hongroise

'Strictly Confidential!' War Medals of the Hungarian People's Republic

Ágnes Makai, Gergely Pál Sallay et József Solymosi

Traducteur : Ferenc Tóth

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/rha/7638
ISSN : 1965-0779

Éditeur
Service historique de la Défense

Édition imprimée
Date de publication : 15 mars 2013
Pagination : 41-47
ISSN : 0035-3299

Référence électronique
Ágnes Makai, Gergely Pál Sallay et József Solymosi, « « Strictement confidentiel » Les décorations de la République populaire Hongroise », *Revue historique des armées* [En ligne], 270 | 2013, mis en ligne le 10 juin 2013, consulté le 20 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/rha/7638

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Revue historique des armées

« Strictement confidentiel » Les décorations de la République populaire Hongroise

'Strictly Confidential!' War Medals of the Hungarian People's Republic

Ágnes Makai, Gergely Pál Sallay et József Solymosi

Traduction : Ferenc Tóth

1 Les guerres du XX^e^ siècle contraignirent la Hongrie à des bouleversements étatiques et politiques. Ces épreuves historiques marquèrent à jamais le système des décorations hongroises. La fin de la Première Guerre mondiale provoqua la chute de la monarchie austro-hongroise avec ses institutions et ses systèmes de récompense. Le traité de paix de Trianon obligea la Hongrie, territorialement diminuée, à créer de nouvelles institutions.

2 Dans ce cadre, un nouveau système de décorations et de récompenses fut mis en place à la fin des années 1930. Certaines décorations de l'époque des Habsbourg y furent intégrées, puis, lors de la Seconde Guerre mondiale, de nouvelles décorations y furent ajoutées. La plupart de ces dernières furent attribuées aux militaires qui s'étaient distingués sur le front oriental, dans les combats contre l'Union soviétique. Par la suite, après 1945, la Hongrie devenue République populaire hongroise, devait complètement transformer son système de décorations, y compris les meubles disposés sur les médailles. Les décorations décernées sous le régime Horthy furent abolies et il fut même interdit par la loi de les porter.

3 Dès lors, contrairement aux pays ayant une longue tradition dans les décorations et ordres, comme la France où les décorations militaires évoluent peu en dépit du contexte historique, il y eut en République populaire hongroise une rupture juridique dans ce domaine. Les noms et les symboles du nouveau système de décorations hongrois reflétaient les principes idéologiques socialistes et communistes du nouvel État. Les pays appartenant à la sphère d'influence de l'Union soviétique se considéraient comme des membres du « camp de la Paix », qui devaient préserver la paix mondiale face aux pays

capitalistes qui, eux, généraient la course aux armements à l'époque de la guerre froide. Cette idéologie favorisait la création de décorations militaires, que l'on pouvait distribuer en temps de paix, mais qui étaient également décernées pour des actes de bravoure lors de combats en période de guerre. Cette situation devait perdurer jusqu'au changement de régime en 1989.

Légendes et réalité

4 Durant la guerre froide, au sein de cercles professionnels restreints, des informations circulaient sur l'établissement d'un système de valorisation des militaires de l'armée populaire hongroise dans la perspective d'une « troisième guerre mondiale ».

5 Une publication contenant plusieurs informations précises à ce sujet paru après le changement de régime de 1989 [1]. Hormis les descriptions et les photographies d'objets, l'auteur de cet ouvrage publia également des informations, par voie de presse, concernant les projets de décorations militaires ainsi que leur mode de fabrication. La source de ces informations était István Pakurár (1925-2003), ancien cadre du commandement du groupe du personnel du ministère de la Défense, qui était responsable de la planification et des nouvelles décorations. Selon Pakurár, les projets des décorations militaires furent préparés en secret selon les directives du ministre de la Défense, Mihály Farkas (1904-1965), au début des années 1950. Ces renseignements intéressants ne sont, hélas, pas encore confirmés par des sources archivistiques. Les documents authentiques qui constituent les sources du présent article se trouvent dans les collections des Archives nationales hongroises (Magyar Országos Levéltár) et les Archives d'histoire militaire (Hadtörténelmi Levéltár) de Budapest [2].

6 Parmi les documents signalés « *Strictement confidentiel* » (en hongrois : *Szigorúan titkos!*), la première proposition concerne un projet intitulé « *Règlement juridique de l'exécution de l'arrêté sur le service des généraux, officiers et officiers subalternes en temps de guerre* » adressé au Comité de défense nationale (*Honvédelmi Bizottság, HB*) daté du 10 septembre 1965 [3]. Selon ce document « *les différentes types de décorations attribuées aux militaires ne sont pas suffisantes pour récompenser, d'une façon différenciée, les actions plus variées et plus nombreuses pendant une période de guerre. La méthode centralisée de l'attribution des décorations en temps de paix n'est pas en mesure d'assurer une reconnaissance morale rapide pour les actions de combats héroïques. Ainsi, le projet d'arrêté ci-joint prévoit la création d'une nouvelle décoration pour le temps de guerre (appelée "Héros de la République populaire hongroise") et permet de nouveau la distribution de la médaille de la Liberté hongroise (à trois grades : or, argent et bronze)* [4] *tout en maintenant l'attribution des décorations, en temps de paix, aux membres des corps armés.* » Dans ce dernier cas, le seul changement consiste en la création de trois grades pour la « médaille de l'Étoile rouge » [5]. Le projet d'arrêté établit deux nouvelles décorations (la « médaille pour le Courage » et la « médaille de Guerre ») et pérennise la décoration « *Pour le service de la patrie* » en période de paix [6].

7 Les projets, pour la période de la guerre, envisagèrent la décentralisation des droits d'attribution [7] et permirent l'octroi des décorations prévues pour les membres des corps armés, aux corporations armées, aux organisations du maintien de l'ordre et aux personnes civiles. Dans les projets, étaient énumérées avec force détails les reconnaissances à introduire, les conditions de leur attribution et même l'ordre dans lequel elles devaient être portées, mais leur description physique fait défaut. Selon nous,

l'explication vient du fait que les dessins approuvés et les spécimens préfabriqués n'étaient pas encore disponibles.

8 Le Comité de défense nationale accepta le projet le 16 septembre 1965. Il demanda au ministre de la Défense de préparer, en collaboration avec les autres ministres concernés (et avec les autres organismes nationaux), les règlements nécessaires et de proposer avec le ministre de l'Intérieur les formes et l'ordre de fabrication des nouvelles décorations. Les travaux s'étalèrent entre le 30 septembre et le 31 décembre 1966 [8].

9 Ce qui suit, extrait des documents signalés « *Strictement confidentiel* », est un dossier daté de 1967 [9]. Dans ce dernier, nous avons déjà des descriptions précises des décorations avec leurs rubans. Dans la perspective de « *la fabrication continue des décorations dans les circonstances complexes des premiers jours de la guerre* », le règlement prévoyait la fabrication de leurs outils en double et le stockage du matériel de fabrication et des rubans en quantité conséquente.

10 Conformément à ces principes, un décret du comité de défense nationale du 23 février 1967 instaura une réglementation sur les formes, les règles générales et les modalités de fabrication des nouvelles décorations attribuées aux membres des forces armées en temps de guerre. Ce décret obligeait les responsables, les ministres des Finances et de l'Industrie, en collaboration avec les ministres de la Défense et l'Intérieur, à intégrer la fabrication de ces décorations ainsi que le stockage des matériaux nécessaires dans leurs plans de fabrication. Ce décret fut exécutoire à compter du 31 décembre 1967. Il faut noter qu'il ne s'agissait pas de produire mais seulement de se préparer en cas d'une éventuelle mobilisation.

11 Le dossier comprend également les règlements généraux des nouvelles décorations sur le plan juridique. Il nous renseigne en outre sur la forme des décorations, leurs rubans et décrit les diplômes et l'ordre de préséance de chaque décoration. Un document plus récent (note n° 10) témoigne du respect de la règlementation : les outils furent fabriqués en double et une quantité importante de matériaux et de textile pour les rubans fut stockée dès le début de l'année 1968. Il en résulte des remarques sur la fabrication des décorations. La fabrication des outils de frappe datant de 1968, cela implique que les premiers spécimens de décoration connus datent de cette époque. Les rubans furent même fabriqués plutôt au cours de l'année 1969.

12 En revanche, ces documents ne nous donnent aucun renseignement sur la date exacte de préparation des projets de décorations. Compte tenu des souvenirs d'Istvan Pakurar, il n'est pas exclu que certains plans existaient déjà dans les années 1950. Il est possible aussi que les préparatifs de guerre contre la Yougoslavie aient favorisé de telles décisions, qui furent annulées après l'évolution de la situation et le départ du ministre Mihaly Farkas en 1953. Néanmoins, Istvan Pakurar put conserver et réutiliser ses dessins. D'après les documents d'archives, on peut constater que les projets de décorations approuvés entre 1965 et 1967 furent conçus en 1966.

L'arrière-plan idéologique et politique

13 Comme nous le savons, après la Seconde Guerre mondiale et suite à la création de l'OTAN en 1949 et du Pacte de Varsovie en 1955, la probabilité qu'une guerre ait lieu en Europe dans les années 1950-1960 était assez élevée. L'opposition des deux systèmes d'alliances, la course aux armements atomiques et les tentatives permanentes du camp socialiste

pour se défendre contre une « *agression impérialiste* » étaient suffisantes pour créer un climat de guerre. À cela s'ajoutaient les différentes crises internationales, notamment le débarquement de la baie des Cochons à Cuba, la construction du mur de Berlin en 1961, la crise des missiles de Cuba en 1962 à la suite de laquelle le ministre de la Défense hongrois ordonna la mobilisation générale de l'armée. Il est néanmoins intéressant de regarder de près les raisons qui ont prévalu lors de la réapparition des projets de décorations de guerre dans les années 1965-1967.

14 Le VII[e] congrès du Parti socialiste ouvrier hongrois de novembre 1959 décida de lancer un plan de développement de l'armée pour les dix ans à venir. « *La politique de défense mise en œuvre par le parti est basée sur la constatation que tant que l'impérialisme existera, il sera indispensable de défendre la société socialiste* » et sur la thèse de la défense commune et efficace des pays socialistes dans le cadre du Pacte de Varsovie (note n° 11). En cas de guerre éventuelle, les unités hongroises devaient atteindre des objectifs militaires en Autriche et en Italie du Nord. Pendant les opérations, le gros des unités terrestres de l'armée populaire hongroise était subordonné, au sein de la 5[e] armée, au groupe d'armées méridional soviétique.

15 Nous supposons que l'affaire des décorations de guerre était davantage liée à une tendance permanente qu'à un événement précis.

L'activité secrète du comité de défense nationale

16 Comme nous l'avons déjà vu, le rôle du comité de défense nationale était primordial dans le domaine des décorations militaires. Dans la seconde moitié du XX[e] siècle, le conseil de défense nationale (en hongrois, *Honvédelmi Tanacs* (*HT*), 1952-1962), puis le comité de défense nationale (*HB*, 1962-1990) forment l'organe de décision majeur en matière de politique de défense et d'industrie militaire. Les réunions ont lieu à huis clos, entourées d'un secret absolu. Jusqu'en 1976, année durant laquelle son nom est mentionné pour la première fois dans le texte d'une nouvelle loi de défense nationale, peu de gens connaissent son existence. Ses décisions restent confidentielles, l'opinion publique n'étant pas informée.

17 Selon une décision du comité politique du Parti socialiste ouvrier hongrois du 25 avril 1961, la direction du pays devait être assurée en temps de guerre par le conseil de défense nationale, dont les neuf membres devaient être désignés dès le temps de paix. Toutefois, afin d'éviter toute confusion entre les temps de paix et de guerre, la dénomination de « conseil national de Défense », qui fonctionnait comme un cabinet restreint du Conseil des ministres, fut modifié en « comité de défense nationale ». Celui-ci devait « *préciser les objectifs en vue de la préparation du pays à la guerre* ». À l'examen des documents du comité pour les années 1960 et 1970, les décisions de cet organe concernaient le service et la subordination, les règlements juridiques, les médias et la propagande en temps de guerre. Des décisions relatives aux décorations y figuraient également.

18 Le comité de défense nationale était composé d'un président et de quatre autres membres. Le président était le président du conseil des ministres, les conseillers étant désignés par celui-ci parmi les membres du gouvernement. Il se réunissait une fois par mois et, hormis les membres permanents, certains experts compétents sur une question ponctuellement examinée pouvaient y être appelés. Les décisions étaient prises à la majorité simple, bien que le président puisse décider seul. Dans ce dernier cas, il devait

rendre compte de son action lors de la réunion suivante et ses décisions étaient approuvées ultérieurement. Les décisions du comité étaient ensuite notifiées aux responsables concernés, tout en étant toujours considérées comme strictement confidentielles.

Projets et réalisations

19 D'après les archives déjà mentionnées, les travaux d'élaboration des « *décorations relatives aux périodes de guerre* » ont eu très probablement lieu en 1965-1966. Durant cette période, Istvan Pakurar préparait et finalisait les projets parmi lesquels les autorités choisirent, au début de 1967, les récompenses à faire fabriquer. Ces documents graphiques de grande valeur sont aujourd'hui conservés dans les collections numismatiques du Musée d'histoire militaire hongrois. Les projets de « *décorations pour les généraux, officiers, officiers subalternes, sous-officiers et soldats en temps de guerre* » ont été établis sur des feuilles cartonnées de 35 sur 42 cm, munis d'un passe-partout, et classés en dossiers afin d'être présentés aux membres du Comité de défense nationale.

20 Pour la médaille de la décoration « *Héros de la République populaire hongroise* » il y avait cinq dessins, chaque version suivant la forme de la décoration soviétique « *Héros du travail socialiste* » [10]. Parmi celles-ci, un projet présentait une étoile d'or attachée à un ruban rouge, décoré du blason d'État, dans un pourtour vert et blanc. Ce projet fut validé.

21 La « *médaille de la Liberté hongroise* » était initialement prévue à deux grades (argent et bronze) que l'on pouvait compléter par le grade d'or en temps de guerre. La « *médaille de l'Étoile Rouge* » était également une décoration à trois grades en temps de guerre. Parmi les projets, on choisit celui qui comportait le blason d'État de 1957 orné de faisceaux dorés formant une étoile. Sur cette version, les différents grades étaient distingués par les rubans : le ruban rouge du grade I était orné d'un rayon d'or, celui du grade II de deux rayons et celui du grade III de trois.

22 Si ces décorations étaient en quelque sorte issues d'autres décorations déjà existantes, les deux nouvelles décorations (la médaille pour le Mérite et de la médaille de Guerre) étaient vraisemblablement confiées à la liberté de création de l'artiste. La décoration à trois degrés de la « *médaille pour le Courage* » fit l'objet de trois projets complètement différents. Celui qui fut approuvé au final représente une médaille circulaire d'une couleur correspondant au grade de la décoration avec des faisceaux d'étoiles sur des lauriers. Le centre, bleu clair, était orné du « blason de Kádár » et de deux fusils d'assaut croisés ; au bas, des rubans rouges portaient l'inscription « *Pour le courage* » et une gerbe, nouée par un ruban tricolore national. Les rubans de médailles représentent également les couleurs nationales hongroises.

23 La « *médaille de Guerre* » fit l'objet du plus grand nombre de propositions, huit, toutes réalisées dans l'esprit du réalisme socialiste. La plupart des projets représentent un soldat casqué, mais on y trouve aussi des moyens techniques militaires modernes : fusée, avion supersonique, char d'assaut, fusil mitrailleur. Certaines images évoquent déjà les décorations des pays communistes asiatiques mais leurs rubans combinent les couleurs nationales hongroises. Un seul projet du verso de la médaille représente simplement le blason d'État de 1957. Le projet accepté figure un soldat casqué lançant une grenade, tenant un fusil d'assaut, avec, en arrière-plan, des barbelés, chars de combat et avions

dans la fumée d'une explosion. Le ruban de la médaille est rouge, orné au milieu d'une bande tricolore aux couleurs hongroises.

Conclusion

24 Même si les documents d'archives mentionnés donnent des renseignements considérables, il reste encore des questions ouvertes dans ce domaine. L'information émanant du *designer* István Pakurár, affirmant que les nouvelles décorations étaient commandées par Mihály Farkas dans les années 1950, n'est pas encore confirmée par les sources. Nous ignorons, par ailleurs, le nombre exact des décorations fabriquées, ainsi que le lieu de fabrication des premiers modèles, même si nous pouvons présumer que ce devait être probablement dans les locaux des Monnaies nationales hongroises. Une série de modèle des « décorations de guerre » se trouvent dans les collections numismatiques du Musée d'histoire militaire de Budapest [11].

25 Malgré les menaces de la guerre froide, l'armée populaire hongroise ne participa qu'une fois à une opération militaire après 1956. En collaboration avec d'autres pays du Pacte de Varsovie, la 8e division d'infanterie motorisée de Zalaegerszeg participa à l'invasion de la Tchécoslovaquie en 1968. Les documents ci-dessus montrent que les projets de nouvelles décorations de guerre existaient déjà et leur fabrication était peut-être aussi en cours. Dans la terminologie officielle, cette opération fut nommée exercice militaire. La participation à cette intervention ne fut pas considérée comme une action glorieuse ni par la direction du Parti communiste, ni par le commandement de l'armée populaire hongroise. Les participants à cette opération ont donc été récompensés par des décorations et avancements de temps de paix sans écho particulier. Ainsi, les nouvelles décorations hongroises prévues pour la guerre n'ont jamais été décernées et, aujourd'hui encore, peu de gens connaissaient leur existence.

NOTES

1. Molnár (József), *Háborús kitüntetések*, Az Érem, 1993/1, sz. p. 29-34.

2. Makai (Ágnes), Sallay (Gergely), Pál-Solymosi (József) : *« Szigorúan titkos ! » A Magyar Népköztársaság háborús kitüntetései*, Hadtörténelmi Közlemények 2012/1, sz. 91-132.

3. Magyar Országos Levéltár, Budapest (Archives nationales hongroises, Budapest, dorénavant : MOL) XIX-A-98. fond, 14. d./65. őe.

4. La distribution de la « médaille de la Liberté hongroise », créée en 1946, fut arrêtée le 1er janvier 1948, mais elle fut de nouveau autorisée par une décision du conseil présidentiel en 1957 « *pour récompenser les mérites dans la répression de la contre-révolution de 1956* ». Le port des médailles reçues suite à cette répression ne fut plus autorisé à partir de 1991.

5. La « médaille de l'Étoile rouge » fut fondée par le parlement en 1953 pour reconnaître « *les mérites témoignés dans la défense de la patrie, dans le maintien de l'ordre public et dans le l'amélioration des institutions armées* ».

6. La décoration « Pour le service de la patrie » fut créée en 1964 par le Conseil des ministres pour récompenser « *les excellents résultats dans la formation militaire et politique du personnel et du service* ».
7. Dans la période concernée, la création et la remise des décorations se déroulèrent sur des niveaux différents. Les décorations les plus importantes furent créées et attribuées par le Conseil présidentiel. Le niveau inférieur était celui des décorations attribuées par le conseil des ministres. La « médaille de la Liberté hongroise », la « médaille de l'Étoile rouge » et la « médaille pour le service » auraient dû être attribuées en temps de guerre par le ministre de la Défense ou le ministre de l'Intérieur (au nom du conseil présidentiel). La remise des médailles « Pour faits de guerre glorieux » et « Pour le service de la patrie » auraient aussi été cédée aux ministres concernés qui, eux-mêmes, auraient encore pu transmettre ce droit à une autorité inférieure.
8. MOL XIX-A-98. fond 14. d./65. őe. Hadtörténelmi Levéltár, Budapest (a továbbiakban : HL) HM-HB iratok : 2. d. 1965/174. ülés jegyzőkönyve.
9. MOL XIX-A-98. fond 17. d./77. őe. (ülésjegyzőkönyv) és 91. d./104. őe. (előterjesztés), valamint HL HM-HB iratok : 3. d. 1967/186. ülés jegyzőkönyve.
10. La décoration « *Héros de la République populaire hongroise* » fut fondée par la loi V du Parlement en 1953 pour « *récompenser plusieurs décennies de travail dans la construction du socialisme, dans la direction de l'État, ou bien une action héroïque dans la défense de la société* ».
11. HTM leltári szám : 2003. 258.1-17./É.

RÉSUMÉS

Les experts en phaléristique, une science auxiliaire ayant pour objet les décorations, savaient depuis le début des années 1970 que les autorités compétentes de la République populaire de Hongrie avaient mis en place un système de distinctions qualifié de « hautement confidentiel » qui désignait les décorations qui auraient pu être décernées aux soldats de l'Armée populaire hongroise en cas de nouvelle guerre. Au moment du changement de régime politique en 1989, les spécimens de ces décorations de guerre furent retrouvés dans des collections privées. Le graphiste István Pakurár, concepteur-dessinateur de ces décorations déclara que Mihály Farkas, ministre de la Défense nationale, lui avait ordonné de faire ce travail au début des années 1950. Toutefois les chercheurs ne disposent d'aucune source concrète datable pour étayer ces demi-vérités incertaines. L'objet de cette étude est d'étayer ces informations par des documents d'archives publiés dans la revue des archives. Produites entre 1964 et 1969, ces sources prouvent que c'est le Comité de la défense nationale qui prit les décisions concernant les décorations de guerre, entre autres, et qui donna des instructions d'application. Il ressort des sources que les premiers projets de statuts relatifs aux décorations de guerre furent rédigés en 1965, les projets artistiques naquirent en 1966, tandis que les préparatifs de la fabrication eurent lieu au début de 1968. Les spécimens des décorations ne pouvaient donc pas être réalisés plus tôt. Les auteurs présentent les dessins de ces décorations appartenant à la collection du musée d'Histoire militaire de Hongrie, ainsi que les spécimens réalisés d'après les plans sélectionnés. Parmi ceux-ci, seule la décoration « Héros de la République populaire de Hongrie » fut utilisée par la suite.

Experts of Phaleritics, a field dealing with medals, have had information from the early 1970s about the proper authorities of the Hungarian People's Republic having elaborated a system of recognition classified as 'Strictly confidential', which could have been used to reward soldiers of

the Hungarian People's Army in case of a new war. Some specimens of these proposed war medals even turned up from private collections during the change of the political regime in 1989. István Pakurár, a graphic artist who designed the look of the medals, said that Minister of Defence Mihály Farkas had ordered him to do the work as early as the beginning of the 1950s. However, fellows dealing with the topic have hitherto not been able to support these uncertain half-truths with exact, dated sources. Our paper gains its significance by the fact that it finally gives evidence to the knowledge by palpable archival documents, now published in the documents collection. These sources, dating back to 1964–1969, prove that there was a top organisation, the National Defence Committee, which decided about war medals and gave implementation orders. The sources show that the first statute drafts of the decorations to be established in case of war were written in 1965, the art designs could have been made in 1966, and preparations for production had been made by the beginning of 1968. This year is the earliest date that the specimens of the medals could have been manufactured. The authors present the medal designs which have been acquired by the Hungarian Military History Museum, as well as the specimens which were manufactured by the chosen plans, but were never introduced as a whole (except for the title and medal *Hero of the Hungarian People's Republic*).

INDEX

Mots-clés : comité de défense nationale, décorations, médailles

AUTEURS

ÁGNES MAKAI

Muséologue, elle est adjointe au chef du département des collections numismatiques au Musée d'histoire militaire et directeur-adjoint du Musée de Budapest. Elle est spécialisée dans les médailles et décorations militaires hongroises et est co-auteur de l'ouvrage *Décorations* (Budapest, 1990). Elle appartient à la société de numismatique hongroise.

GERGELY PÁL SALLAY

Historien et muséologue, il dirige le département des collections numismatiques au Musée d'histoire militaire de Budapest. Il est spécialiste des décorations et des médailles militaires hongroises des XIX^{e} et XX^{e} siècles. Il est, en outre, membre de la Société hongroise de numismatique, de la Société de préservation de l'histoire militaire hongroise et de la Société de recherche sur les ordres et médailles (Royaume-Uni).

JÓZSEF SOLYMOSI

Historien et archiviste au Musée et à l'Institut d'histoire militaire de Budapest, il s'est spécialisé en histoire moderne hongroise et plus particulièrement sur la guerre d'Indépendance de 1848-1849. Il s'intéresse également à l'histoire de l'armée populaire hongroise après 1957.